

# L'hôpital de jour de Sélestat un service de proximité apprécié



tout le parcours du protocole thérapeutique validé, de la prescription par le médecin avec calcul des doses à administrer au patient, préparation des poches stériles dans l'isolateur, édition de la fiche de fabrication et des étiquettes à aposer sur les poches, jusqu'à l'administration au patient, le tout dans un système de sécurité optimale, chaque étape faisant l'objet d'une vérification puis d'un contrôle rigoureux par le pharmacien. En 2018, 3105 poches de chimiothérapies anticancéreuses sont ainsi sorties de l'UPCC exclusivement pour l'hôpital de jour, à raison d'environ 2 ou 3 poches par patient.

La deuxième activité de l'hôpital de jour, pour des patients nécessitant des soins ambulatoires, concerne par exemple des pathologies telles que le traitement par saignées de l'hémochromatose (une maladie génétique caractérisée par une surcharge en fer), des perfusions, des transfusions diverses, le traitement de la maladie de Crohn (maladie inflammatoire chronique du système digestif) ou encore des ponctions d'ascite dans le traitement de la cirrhose ou de tumeurs digestives. Environ 400 patients par an sont accueillis dans cette unité pour ce type de soins.

**L'hôpital de jour de Sélestat, l'une des unités du service de Médecine A du GH-SO, accueille en ambulatoire des patients pour des traitements en oncologie digestive, en gastroentérologie et en hépatologie.**

L'hôpital de jour du Groupement Hospitalier Sélestat-Obernai (GH-SO) dépend du service de Médecine A, dirigé par le Dr Jean-Michel Bergier, qui est un service de médecine interne orientée vers la gastroentérologie et l'hépatologie (c'est-à-dire les maladies du foie et de l'appareil digestif) et l'oncologie digestive.

Comme son nom l'indique, l'hôpital de jour, qui fonctionne en semaine et de manière ambulatoire, se divise en deux activités : une activité principale d'oncologie digestive et une activité "de proximité" pour des patients nécessitant des traitements ambulatoires liés au système digestif.

Sous la responsabilité des Drs Etienne Kaeuffer et Fabrice Locatelli, l'activité principale d'oncologie digestive a représenté 800 consultations externes et 1420 cures de chimiothérapie en 2018. Les traitements de chimiothérapie pour les cancers digestifs sont d'abord discutés et protocolisés collégialement entre les médecins du GH-SO et du CHU de Strasbourg principalement, avant d'être administrés à Sélestat. Pour ce faire, l'équipe de l'hôpital de jour travaille en étroite collaboration avec l'Unité de Préparation Centralisée des

Cytotoxiques (UPCC) du centre hospitalier. L'UPCC, située dans les locaux de la Pharmacie de l'hôpital et placée sous le contrôle du pharmacien Dr Aliaga, a fait l'objet d'une restructuration en 2015 selon la réglementation en vigueur, et de l'achat d'un isolateur de dernière génération. Cet équipement permet de préparer les poches de chimiothérapies anticancéreuses sous atmosphère stérile.

L'ensemble de l'activité de l'unité est regroupée dans les sous-sols de l'hôpital avec un système de pièces en enfilade, avec régulation de la pression de l'air, chacune dotée de portes asservies (qui ne peuvent être ouvertes en même temps) et fonctionnant selon le principe de "marche en avant" qui garantit la qualité de l'air et la stérilité des préparations. Toute la chaîne de préparation, l'utilisation de l'isolateur et des équipements sont évidemment soumis à des règles et des contrôles d'hygiène et de sécurité stricts. L'avantage de cette unité autonome est d'avoir chaque traitement fabriqué sur place, qui correspond directement à chaque cas selon le patient et le cancer traité.

Un logiciel informatique très performant permet de préparer, d'enregistrer et de tracer

Pour les deux types d'activités citées, l'hôpital de jour dispose de 5 boxes aménagés, dans un cadre aéré, lumineux et convivial, où les patients sont entourés de médecins et infirmières dédiés. Qu'il s'agisse de patients qui viennent pour des soins qui ne peuvent être administrés ailleurs que dans un environnement hospitalier, ou pour des patients qui suivent une chimiothérapie, l'accueil est chaleureux et le cadre agréable pour un service de proximité de qualité, sans avoir à se rendre à Colmar ou Strasbourg.

*Merci à Christian Beck, directeur adjoint du GH-SO et aux docteurs Bergier, Locatelli et Mayer d'avoir répondu à nos questions.*



Utilisation de l'isolateur pour fabriquer les poches de chimiothérapies anticancéreuses